Zeitschrift: Sinfonia : offizielles Organ des Eidgenössischen Orchesterverband = organe officiel de la Société fédérale des orchestres

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 52 (1990)

Heft: 490

Artikel: L'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne (OSUL) est devenu cosmopolite : confiant dans son avenir

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955447

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne (OSUL) est devenu cosmopolite

Confiant dans son avenir

La signature, l'automne dernier, d'un contrat d'association avec les Hautes Ecoles de Lausanne, a donné à l'Orchestre symphonique lausannois (OSL) un nouveau tournant réjouissant de son existence. Bientôt centenaire, puisque ses origines remontent à 1897, ou même 1984 selon certains écrits, cet orchestre a évolué sous diverses appellations telles Rhododendron (1893), Odéon romand (1931) et Orchestre symphonique d'amateurs lausannois (1952).

C'est finalement le 1er janvier 1990 que l'OSL, bien connu des mélomanes de la région, a pris le nom d'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne. Petite adjonction certes, mais d'une grande signification: elle représente l'ouverture de l'orchestre aux membres de la communauté universitaire et le rend en même temps cosmopolite. L'idée est née il y a un peu plus d'une année, à la suite de l'abandon, en quelque sorte, d'une activité régulière de l'Orchestre universitaire, et de la volonté des hauts responsables de l'UNIL et de l'EPFL de voir revivre une présence orchestrale au sein des Hautes Ecoles lausannoises.

L'OSUL a de nombreux projets et tient à prendre une part très active à la vie culturelle de la région. En dehors d'une série de concerts qu'il donnera à Lausanne, dans ses alentours et même «outre-canton», l'orchestre participera régulièrement aux manifestations officielles ou culturelles des Hautes Ecoles et se mettra, le cas échéant, à la disposition des chœurs pour l'exécution de grandes œuvres. Restant fidèle à sa tradition d'orchestre non professionnel, il continuera à s'attribuer une mission pédagogique unique, celle de se mettre à la disposition de jeunes chefs, dans le cadre des cours de la direction d'orchestre, ou de jeunes compositeurs pour l'exécution de leurs créations.

Cet orchestre a toujours été dirigé par des chefs renommés, dont le plus illustre est certes Charles Dutoit. Mais Hervé Klopfenstein, qui a repris la direction artistique de l'orchestre en 1982, lui a insufflé en peu de temps un esprit jeune, dynamique et entreprenant. Pédagogue accompli, il a de plus toujours su lier harmonieusement, avec tact, finesse et patience, les avis et intérêts souvent divergeants des anciens membres et des jeunes instrumentistes du Conservatoire. Ces mêmes qualités et ce même doigté du chef seront les garants du succès de la coopération avec les Hautes Ecoles lausannoises et les milieux universitaires vaudois.

L'orchestre symphonique (et désormais universitaire) lors d'un récente concert à la Cathédrale de Lausanne. En médaillon: Hervé Klopfenstein, titulaire de nombreux Premiers Prix d'écriture musicale.